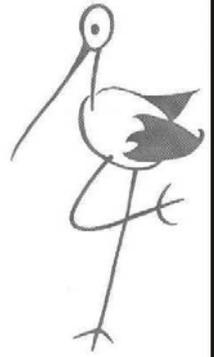


HOPPLA du jour



n°1

Jeudi 20 août 2009

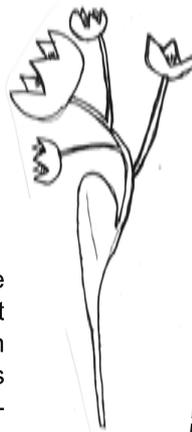
Congrès International JCEM
Strasbourg du 21 au 24 Août 2009
Une école pour quelle société ?
Pédagogie Freinet,
Droits de l'enfant et méthode naturelle

Clic !

A l'occasion de ce quarante-neuvième congrès de l'Icem-pédagogie Freinet, certains d'entre vous viennent en Alsace pour la première fois. C'est donc l'occasion de sortir l'appareil photo et de prendre quelques clichés des habitants de notre superbe région : les Haut-Rhinois et les Bas-Rhinois, dont vous avez un échantillon représentatif parmi les copains réunis pour la seconde fois en vingt ans en tant qu'organisateur de la manifestation.

Mais d'abord, pas d'erreur : le Haut Rhin, c'est en bas – de la carte – et le Bas-Rhin, en haut, au nord. Les Haut-Rhinois vivent dans le 68, d'ailleurs regardez-les bien, ils ont tous encore des traces de soixante-huitardise : les hommes portent des sandales - sans chaussettes ! - et les femmes de longues jupes à fleurs auxquelles s'agrippent des grappes d'enfants élevés selon la méthode naturelle, à la Rousseau. Ils sont de « vrais Freinet », tels que l'imagerie populaire enseignante les a fixés : baba-cools, nonchalants, donc fainéants - vous voyez quoi. Ils ont gardé de cette époque les valeurs fortes : échanges, communication et créativité ; ce sont donc eux, naturellement, qui s'occupent du journal. Un autre indice ? Allez voir leur expo sur les cageots et vous serez surpris par la haute teneur politique et écologique du message !

Les Bas-Rhinois, qui vivent dans le 67, ont tous en revanche trempé dans le bain de la Pédagogie Institutionnelle dont ils portent les stigmates : un cadre sur la tête en guise d'auréole comme leur saint patron Fernand, des ceintures colorées qui retiennent jupes et pantalons dont les poches sont bourrées de billets (de monnaie intérieure). Fidèles à la rigueur et aux règles qui caractérisent leur pédagogie complexe (d'oedipe), modèle identificateur, introjectif et transférentiel, ils ont choisi de s'investir plutôt dans l'organisation et dans la gestion du congrès.



**Gelée de pissenlit
(ou "Miel d'homme" comme
l'appelaient les grands-mères)**

250g de fleurs de pissenlit
2 oranges et 2 citrons non traités
750g de sucre pour 500g de jus
obtenu

Récolter les fleurs de pissenlit, les laver, les égoutter et enlever les réceptacles verts pour ne garder que les capitules jaunes des fleurs.
Mettre en bassine à confiture ainsi que les agrumes coupés en quartiers avec leurs zestes et 1,5l d'eau.
Cuire une heure, passer dans un linge, remettre à cuire doucement pendant une heure le jus obtenu avec le sucre correspondant.
Mettre en verrines.

Mais les uns comme les autres, en signe de reconnaissance à une filiation commune et lointaine, et afin que vous les repérez dans ces lieux, ont revêtu des T-shirts jaunes, tricotés avec des aiguilles maille 14.

Cela dit, nous parlons tous l'alsacien, ou du moins nous nous exprimons avec un accent germanique très prononcé – que les cinéastes confondent avec l'accent allemand, c'est agaçant -, mangeons des knacks avec notre choucroute au Gewurtztraminer, du baeckehoffa, des grumberekuèchele, du munster et de la flammekueche – répétez après moi ! Nous recevons nos enfants dans des ballots portés par des becs de cigogne, habitons dans de joliettes et propres maisons à colombages et aux balcons fleuris de géraniums, sommes fichtrement calotins et votons tous à droite. (Sur la carte de France, quand tout est rouge aux élections, la seule zone bleue, c'est nous !)

Pour vérifier tout cela, il faut venir vendredi soir au marché des connaissances, Lucien vous apprendra à prononcer correctement Breuschwickersheim ou tout autre nom de salle avec la méthode naturelle de lecture !

Alors hopla ! Bienvenue bissomme !

Martine Boncourt

Hoppla du jour : Un journal du Congrès à parution quotidienne

Ses objectifs :

L'équipe qui le prend en charge souhaite réussir à en faire UN OUTIL EFFICACE

efficace pour le bon déroulement du Congrès en apportant les informations utiles à la participation aux travaux et à la qualité de vie de chacun des participants de notre rassemblement.

efficace pour faire avancer les travaux engagés par notre mouvement donc débordant largement, et dans le temps et dans l'espace, ce qui pourra être fait durant le Congrès.

efficace pour l'approfondissement des grandes perspectives qui nous servent de fil conducteur.

Seuls, nous n'atteindrons pas ces objectifs : VOTRE COLLABORATION EST INDISPENSABLE !

Des contributions nous sont arrivées déjà au cours de l'été. Il faut continuer à venir nous voir avec vos écrits ou vos dessins (figuratifs, décoratifs, abstraits, spontanés - genre « gribouillis » - pendant qu'ils causent, causent, d'humour tendre ou d'humour vache, ...)

Remettre les articles à insérer dans le journal du Congrès dès que possible, et au plus tard pour 14h30. Toutefois les communiqués brefs peuvent être acceptés jusqu'à 17h30.

Pratique :

Le journal est composé de feuillets A3 destinés à être facilement séparés et classés selon vos envies.

Il comporte plusieurs rubriques :

Une école pour quelle société :

les articles sur le thème

Les expos (et stands)

Le congrès au jour le jour :

les ateliers et tout ce qu'on pourra glâner

La vie du mouvement

La région Alsace

Règles de vie :

Le Journal du Congrès est un support d'informations, de reflets et de réactions aux travaux du Congrès..

Tout texte, provenant d'un individu ou d'un groupe, se situant dans cette optique, pourra être diffusé par le biais du journal.

Tout congressiste a un droit de réponse.

En cas de désaccord, il sera fait appel à une commissions « arbitrage », composée de membres du CA de l'ICEM et de membres du groupe organisateur du Congrès.

Si pour des raisons techniques, l'équipe responsable de l'édition du journal n'est pas en mesure de publier tous les textes reçus, la priorité sera donnée aux informations nécessaires à la bonne marche du Congrès. Les textes gardés en instance paraîtront alors dans le journal du lendemain ou sur le site de l'ICEM.

Rendez-vous aussi au JOURNAL MURAL D'EXPRESSION ET DE COMMUNICATION pour vos avis de recherche, vos messages, vos questions, vos critiques...

Strasbourg 1989 – Strasbourg 2009 20 ans de congrès de l'ICEM

- 40ème 21-25 Août 1989 à Strasbourg
« *Vivre les droits de l'Homme au quotidien dans la classe* »
- 41ème 26-30 Août 1991 à Villeneuve d'Ascq
« *Éducation, Formation, Europe* »
- 42ème 23-27 Août 1993 à Pau
« *Pédagogie Freinet : la coopération* »
- 43ème 26-29 Août 1996 à Valbonne
« *Célestin Freinet, l'ICEM : un choix pédagogique, un engagement social et politique* »
- 44ème 23-24 Août 1998 à Lyon-Villeurbanne
« *L'école populaire, une urgence* »
- 45ème 21-25 Août 2000 à Rennes
« *L'école populaire, un enjeu pour l'an 2000* »
- 46ème 19-23 Août 2002 à Talence
« *Des pratiques éducatives pour une école populaire aujourd'hui* »
- 47ème 19-23 Août 2005 à Valbonne
« *Appréhender la complexité du monde : cohérences de la pédagogie Freinet* »
- 48ème 17-20 Août 2007 à Paris
« *Pédagogie Freinet et éducation du travail, une pédagogie de rupture pour construire l'école populaire* »
- 49ème 21-24 Août 2009 à Strasbourg
« *Une école pour quelle société ? Pédagogie Freinet, Droits de l'enfant et méthode naturelle* »



Audrey CM2

Sommaire

feuilleton de couverture

Le journal du congrès, pourquoi ? page 2

La vie du mouvement : Jmag et Nouvel Educateur page 11

Echo de la région : Chantiers Pédagogiques de l'Est, page 12

feuilleton : **Le congrès au jour le jour**,

pages 3, 4, 9, 10

Présentation d'ateliers du vendredi

Le marché de connaissance

feuilleton : **Une école pour quelle société**,

pages 5, 6, 7, 8

Appel au front de l'enfance, Catherine Chabrun

Ça commence aujourd'hui, CA de l'ICEM

Le front de l'enfance du temps de Freinet, 1935

Les ateliers du congrès sont nombreux, nous voulons vous aider à choisir!

Dans cette rubrique « le congrès au jour le jour », vous trouverez quotidiennement des présentations d'ateliers qui auront lieu le lendemain.

La place de la création mathématique en méthode naturelle de math

Monique Quartier, 31 juillet 2009

Depuis un certain temps, la création mathématique est présente dans de nombreuses classes. Mais son statut semble bien différent d'une classe à l'autre. Tous ceux qui l'ont introduite s'aperçoivent vite de la bouffée de liberté, de création, qu'elle peut apporter à l'enseignement des mathématiques et se dépêchent de la mettre en valeur, de l'exposer, de la publier... de la fixer. Création peut faire penser à œuvre d'art et il n'y a plus qu'un pas à franchir pour considérer la création mathématique comme une œuvre d'art à magnifier.

Cependant la création mathématique n'est ni une œuvre d'art, ni une recherche, ni un produit fini, ni un écrit à corriger, ni un prétexte à leçons pour l'enseignant.

Mais alors ? Qu'est-elle ? À quoi sert-elle ?

La création mathématique proposée par l'enfant est un prétexte à introduire un débat mathématique. C'est son principal intérêt. Et j'avais l'habitude de nommer mes séances de méthode naturelle de mathématiques (car il s'agit bien ici d'une méthode naturelle) construites à partir des créations mathématiques des enfants : séances de créations mathématiques (ou créamaths).

Les enfants disposaient d'un petit carnet sur lequel ils pouvaient faire leurs créations mathématiques. Pas de temps particulier pour cela, la création était écrite quand l'enfant le désirait, souvent d'ailleurs très vite avant la séance de créamaths. La classe était organisée en groupes et, grâce à l'emploi du temps, chacun savait le jour où sa création serait vue.

Pas de choix non plus, pas de vote. Certaines créations qui ont mené à un débat très riche auraient peut-être été rejetées si un vote avait eu lieu au préalable. Les enfants présentaient une création mathématique à tour de rôle. Tout le monde avait sa création « traitée » dans la semaine.

Je recopiais les créations du jour au tableau pendant que les enfants s'installaient et je les découvrais en même temps qu'eux : je m'interdisais de penser à une exploitation possible.

Et alors, mon rôle à moi ?

Demander aux enfants de parler sur les créations du tableau, l'une après l'autre. Souvent, au début, les enfants décrivaient ce qu'ils voyaient puis très vite les et si et c'est comme arrivaient, prémices d'un débat ou d'une

recherche collective immédiate. La création mathématique était là comme déclencheur d'expression, comme invitation à s'inventer le langage mathématique.

Je n'intervenais jamais pour proposer une piste possible mais j'avais les oreilles très entraînées à entendre tout ce qui se disait, surtout en aparté, et je faisais répéter pour relancer le débat. Et je mettais à disposition des enfants, selon l'opportunité, le matériel nécessaire (cubes, réglettes, papier, instruments, ...).

Durant une séance, toutes les créations du tableau étaient vues (5 ou 6) mais on ne passait pas forcément le même temps sur chacune. Peut-être n'allions-nous pas au bout d'une idée ou d'une recherche mais peu importait, les enfants qui avaient une idée en tête ou un problème à résoudre ou une suite à donner à une création proposaient les jours suivants des créations qui étaient sur le même modèle. Et ainsi les idées suivaient leur chemin, jour après jour.

Quand un concept était découvert, j'intervenais pour apporter la nomenclature.

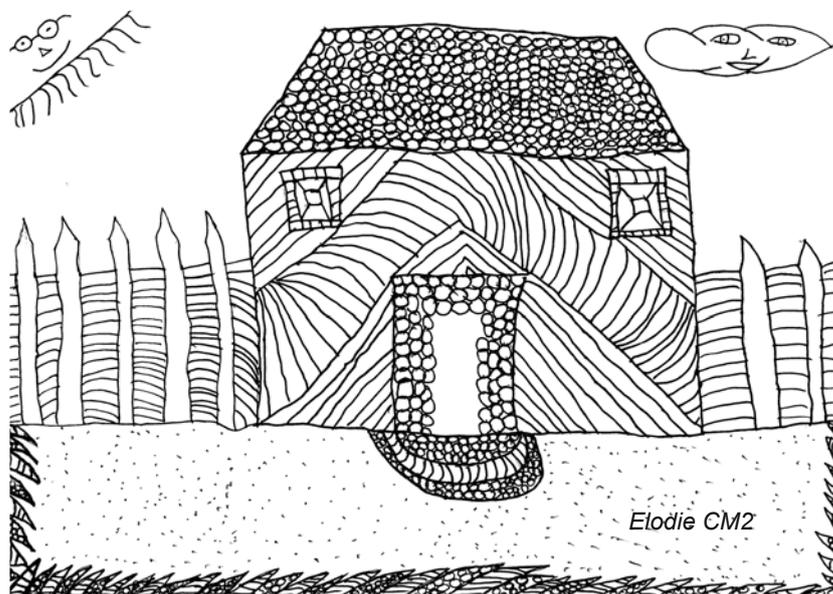
À la fin de la séance, je prenais rapidement des notes sur ce qui avait été dit et fait pour mon cahier de compte-rendu et puis le tableau était effacé. Pas d'affichage des créations, elles ne servaient plus mais elles restaient cependant dans les mémoires. Et j'avais les petits carnets des enfants sur lesquels, au fil de l'année, ils proposaient leurs créations.

Le lendemain, nouvelle séance avec une série de créations nouvelles. Et le jour suivant, et encore... Le système fonctionnait bien parce que nous faisons des séances de créations mathématiques tous les jours.

Pour en savoir plus, deux ateliers identiques au congrès

Vendredi 15h à 16h30 et lundi 8h45 à 10h15

Dans un premier temps, mise en situation : j'animerai une séance de créations mathématiques. Ensuite, débat entre nous pour parler de la méthode naturelle de maths et présenter des témoignages de classe.



PROMOUVOIR LA PARTICIPATION DES ENFANTS AUX DECISIONS QUI LES CONCERNENT

Strasbourg Conseil de l'Europe

« L'Assemblée parlementaire considère que le processus de partage des décisions qui concernent la vie de l'individu et celle de la collectivité dans laquelle il vit est un des moyens de construire et de mesurer la démocratie dans un pays ; la participation est un droit fondamental du citoyen et les enfants sont des citoyens »

Recommandation du 13 mars 2009 : « Promouvoir la participation des enfants aux décisions qui les concernent »

Pour Freinet et ses compagnons, dès leurs premières actions pour la construction d'une école populaire, démocratique et libératrice, il était essentiel que les enfants prennent en main l'organisation des activités, du travail et de la vie dans leurs écoles. Ils se plaçaient ainsi dans le grand mouvement des éducateurs révolutionnaires et progressistes qui, par leurs actes et leurs écrits, défendaient la reconnaissance des enfants comme étant des personnes, dont la dignité, les intérêts et les besoins fondamentaux devaient être respectés, et comme de jeunes citoyens ayant le droit et la capacité à participer pleinement à l'auto-organisation de leurs collectifs éducatifs. L'histoire de notre Mouvement Coopératif de l'Ecole Moderne, au fil de nos congrès, est donc jalonnée par nos réflexions et nos actions pour la dimension participative démocratique des droits de l'enfant, nous n'en citerons ici que quelques uns :

1957 - Congrès de Nantes : Charte de l'enfant dont l'article 15 affirme que « Les enfants ont le droit de s'organiser démocratiquement pour le respect de leurs droits et la défense de leurs intérêts ».

1983 - Congrès de Nanterre : Colloque « Les Droits et les pouvoirs des enfants et des adolescents » ouvert aux Mouvements pédagogiques, associations et chercheurs. Nous y soutenons ensemble que : « La transformation du statut de l'enfant et de l'adolescent constitue à nos yeux l'un des choix politiques majeurs pour une société plus libre et plus juste : c'est par la formation à l'autonomie, à la recherche, à la création, à la responsabilité individuelle et collective, dans tous les lieux et moments de vie des enfants, dans une école soucieuse de fonctionner en ouverture sur les réalités sociales, qu'on réunira les conditions indispensables à la réussite à long terme d'une politique de progrès et d'émancipation.

Vivre et apprendre les droits de l'homme c'est vivre quotidiennement ses droits d'enfants, c'est être enfant-citoyen avec tous les droits, toutes les responsabilités, tous les pouvoirs mais aussi tous les devoirs que cela suppose ».

1989 - Congrès de Strasbourg : La pédagogie Freinet, vivre les droits de l'Homme au quotidien. En présentant « Les cahiers de doléances des enfants et des jeunes » que nous avons initiés avec les Francas, nous affirmons que les enfants sont titulaires des mêmes droits et libertés fondamentales que les adultes. Nous créons, au sein de l'ICEM, une commission nationale des droits de l'enfant.

2000 - Congrès de Rennes : L'école populaire, un enjeu pour les années 2000. Nous prenons position pour une

démocratie participative. La participation est devenue un critère fondamental de la citoyenneté. Il devient donc capital de veiller à donner aux enfants-citoyens « la possibilité d'exprimer leurs propres points de vue, de participer à l'adoption des décisions les concernant et d'être formés à l'exercice des libertés fondamentales dans tous les lieux où ils vivent, famille, cité, école, institutions... Mettre en place des institutions qui permettent l'exercice du droit de participation des enfants et des jeunes aux affaires qui les concernent est donc non seulement un acte légitime pour les éducateurs qui le tentent mais un devoir éducatif et citoyen pour tous ».

2009 - Neuf ans après le congrès de Rennes et 20 ans après celui de Strasbourg,

en cette année du 20^e anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant, « Promouvoir la participation des enfants aux décisions qui les concernent » comme le recommande le Conseil de l'Europe, est devenu un enjeu fondamental pour la démocratie dans le Monde et le devenir de notre planète. Mais c'est seulement ensemble, avec

les militants des Mouvements d'éducation populaire, les associations de défense des droits de l'enfant et nos camarades des Mouvements d'Ecole Moderne, que nous pourrions espérer ouvrir aux enfants toute leur place dans l'action démocratique.

C'est pourquoi, nous proposons, dans le cadre du projet commun de Front de l'Enfance, de faire le point de nos pratiques participatives dans trois ateliers et de voir quelles actions nous pourrions poursuivre ensemble pour la promotion d'une démocratie participative :

- un atelier avec les équipes des écoles Freinet : **quelle participation des enfants à l'organisation des activités, du travail et de la vie dans leurs écoles ? Le dimanche 23 à 11 heures**

- un atelier avec les représentants des Mouvements d'éducation et des associations défendant les droits des enfants : **quelle participation démocratique dans les collectifs éducatifs ? Le samedi 22 à 11 heures.**

- un atelier avec les représentants des Mouvements d'Ecole Moderne, membres de la FIMEM, afin de partager nos réflexions et nos pratiques dans des milieux politiques, sociaux et culturels différents.

Avec nos sentiments coopératifs

Catherine Chabrun et Jean Le Gal



Appel au Front de l'enfance

Les droits de l'enfant existent mais tous ne le savent pas

En France, la situation des enfants se dégrade comme celle de millions de personnes. Le travail ne permet plus d'être protégé de la pauvreté et le chômage, risque dans les mois à venir, de se développer rapidement et avec lui, le travail temporaire et partiel qui aggravera encore la précarité et la pauvreté.

En ce début du 21^e siècle, il y a des enfants mal nourris, mal soignés, mal logés, malmenés ou tirillés par les conflits d'adultes, vivant dans la peur d'être expulsés ou séparés de leurs parents sans papier, exclus des activités culturelles et de loisirs ... Comment s'investir à l'école dans de telles conditions !

Aujourd'hui, il y a des enfants et des jeunes qui errent dans la rue comme ils errent dans la vie. Hors des murs de l'école, hors des normes de la société, ils se réfugient dans un groupe de copains, une « bande » qui en entraînera quelques-uns dans la délinquance. Selon les statistiques de la Chancellerie, ces enfants délinquants seraient de plus en plus jeunes et de plus en plus violents. Ces statistiques seraient discutables car elles prendraient en compte certains paramètres et en ignoreraient d'autres.

La France rejette une partie de ses enfants

D'ailleurs, peut-on encore parler d'enfants au vu de leurs actes délictueux, pensent très fort certains !

Le gouvernement dans son projet de « code des mineurs », pour s'abstraire de l'esprit de « l'ordonnance de 1945 » a remplacé le terme « enfant » par celui de « mineur », ce qui revient à penser « majeur en miniature ». C'est une manière de nier les particularités physiques et psychiques de l'enfant et pour la société de refuser d'assumer son obligation de protection. On ne considère plus les jeunes par ce qu'ils sont et par ce qu'ils peuvent devenir mais uniquement par ce qu'ils ont fait. La contention et la répression prévalent sur l'éducation et la transformation de la personne.

La France ne fait pas tout pour ses enfants

Elle est trop occupée à satisfaire les intérêts d'une petite partie de sa population et ceci au détriment du peuple et de ses enfants. Investir dans l'enfance c'est s'engager dans le long terme et cela ne rapporte pas de plus-value financière !

Pourtant existe un texte ratifié par la France, la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Le 20 novembre 2009, nombre d'organisations fêteront son 20^e anniversaire. Si ce jour est symbolique, cet anniversaire doit être autre chose qu'une simple commémoration.

La situation de l'enfance décline, certains de ses droits ne sont toujours pas respectés et sont même ignorés.

Educateurs, enseignants, parents, citoyens il est temps d'agir sur cette situation .

Vingt ans après, il est toujours nécessaire de :

- faire connaître le texte de la Convention ainsi que ses conséquences, aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Si les droits « protection » sont relativement bien connus les droits « liberté » le sont nettement moins ;

- agir pour que les projets de loi, les différentes mesures, les réglementations soient en cohérence avec la Convention internationale des droits de l'enfant ;

- médiatiser les mises en œuvre de la Convention qui sont réalisées dans les collectifs d'éducation pour aider et former enseignants et éducateurs ;

- lutter pour développer les droits « liberté » : les « droits à » donner son avis, participer, s'associer, connaître ses origines ...

En 2009, un Front de l'enfance ?

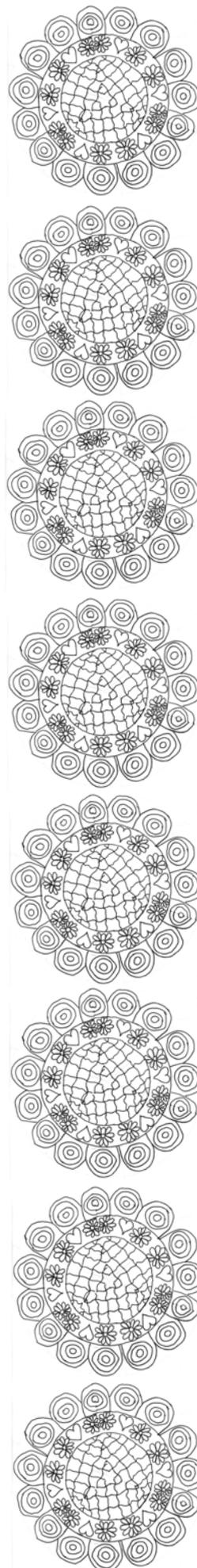
En novembre 1935, parallèlement au Front populaire, Célestin Freinet appelait à un Front de l'enfance :

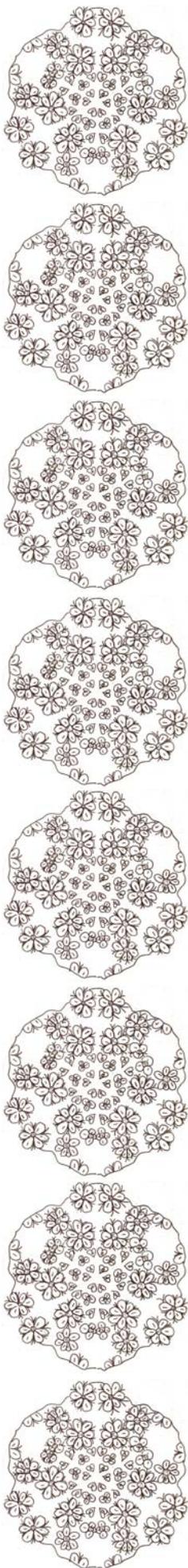
« Les éducateurs, eux, préparent les lutteurs de demain. Ils savent que, dans les années à venir, la république sociale demandera encore du dévouement et des sacrifices. De ce lendemain si proche, le FRONT POPULAIRE ne saurait se désintéresser.

C'est pourquoi, parallèlement à ce FRONT POPULAIRE, et selon les mêmes principes d'organisation et d'action, nous avons constitué le FRONT DE L'ENFANCE, susceptible de coordonner puissamment l'activité des diverses associations, des multiples personnalités qui s'intéressent à l'Enfance. »

En 2009, certes le fascisme ne menace plus, mais le contexte politique et économique développé par le libéralisme porte atteinte aux droits de l'enfant. L'utopie d'une autre société demeure nécessaire.

Laura CM1





L'enfance, notre humanité en devenir, modèlera celle de demain. Si l'enfant est de même nature que l'homme, il doit pouvoir tout en grandissant, en jouant, en apprenant, découvrir et exercer les libertés énoncés dans les droits de l'homme, être acteur de sa vie et associé aux décisions le concernant.

Forts de nombreuses années de militantisme pour la défense de l'enfance et la promotion de ses droits, l'ICEM comme de nombreuses organisations, ont des actions concrètes à présenter et à proposer pour améliorer la situation de l'enfance.

Un Front de l'Enfance permettrait que la situation des enfants soit une préoccupation permanente de tous, et d'assurer la vigilance et les mobilisations nécessaires.

L'avenir de l'enfant c'est notre avenir!

*Catherine Chabrun
pour le secteur Droits de l'enfant de l'ICEM*

[1] Lire la Note statistique de (re)cadre sur la délinquance des mineurs, de L.Mucchielli, revue JDJ n°281

[2] Extrait du texte paru dans le supplément de l'Éducateur Prolétarien, n° 14.

Ça commence aujourd'hui

Il y a 20 ans, le 20 novembre 1989, l'Assemblée Générale des Nations Unies adoptait solennellement la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Ce texte fondamental venait compléter la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948. Pour la première fois l'enfant devenait un sujet de droit international dont la capacité à penser, à exprimer une opinion était reconnue.

Dans cette Convention, non seulement tous les enfants ont droit à l'éducation mais pas n'importe laquelle : *« L'éducation doit également avoir pour but de veiller à ce que chaque enfant acquière les compétences essentielles à la vie et qu'aucun enfant n'achève sa scolarité sans avoir acquis les moyens de faire face aux défis auxquels il sera confronté au cours de sa vie. Les compétences essentielles ne se limitent pas à la capacité de lire, écrire et compter, mais consistent également en compétences propres à la vie, soit la capacité de prendre des décisions rationnelles, de résoudre les conflits de façon non violente et de suivre un mode de vie sain, d'établir des liens sociaux appropriés, de faire preuve du sens des responsabilités, d'une pensée critique, de créativité et d'autres aptitudes donnant aux enfants les outils leur permettant de réaliser leurs choix dans la vie. »*[1]

Force est de constater que les dernières réformes de l'Education nationale nous éloignent de cet objectif ambitieux. La performance et les résultats avec des dépenses à minima guident les politiques éducatives actuelles.

Et pourtant une société complexe, aux enjeux planétaires inédits a besoin de citoyens éclairés, responsables et capables d'inventivité et de création. Dans l'histoire de l'humanité c'est la première fois qu'une

génération est confrontée à la survie de sa planète. Tous les enfants ont droit à une éducation qui leur permet de comprendre le monde qui les entoure et de penser celui de demain.

La pédagogie Freinet, refusant la simplification, le découpage artificiel des savoirs, immerge l'enfant dès l'école maternelle dans la complexité car l'enfant est mû par la vie, cet élan vital qui le rend curieux, chercheur et expérimentateur. Il veut savoir, comprendre et ses réussites l'enthousiasment. Cette jubilation l'entraîne encore plus loin, il n'arrêtera plus tant que désir et travail se répondront. C'est pourquoi la Méthode naturelle, cœur de la pédagogie Freinet, doit irradier tous les champs disciplinaires de la Maternelle à l'Université.

Les éducateurs Freinet sont donc soucieux d'organiser la classe, l'école, tous les espaces éducatifs en des lieux sécurisants et coopératifs où chaque enfant pourra exprimer ses désirs, ses peurs, ses joies, ses trouvailles, ses questionnements. Des lieux où chacun pourra étancher sa soif de savoir à la mesure de sa curiosité, de ses recherches et de ses découvertes. Des lieux où l'adulte autorise le tâtonnement, l'expression, la création, la coopération ...

Cette ambition éducative est encore trop peu portée par les individus en charge d'éduquer et d'enseigner. Pour beaucoup l'enfant est par nature : *« celui qui ne parle pas »*[2]. Pire encore, pour beaucoup, il est l'instrument d'objectifs statistiques et politiques, de performances à atteindre, de projets de réussite ou d'égalité des chances ; il est un instrument des idéologies en cours.

Ce congrès sera l'occasion pour tous les participants de réfléchir sur la nécessité de résister aux lieux communs entretenus sur l'enfance afin d'être mieux armé contre ceux

qui les défendent, de chercher comment les transformer, de confronter nos expériences pour en extraire le mieux disant.

Le premier jour sera marqué par un acte fort de résistance : le lancement d'un Front de l'enfance[3].

Il faut faire front pour défendre le temps de l'enfance si malmené par cette obligation de résultat qui rythme toute politique économique, sociale, éducative.

Il faut faire front pour rendre la confiance en l'enfant et dans ses capacités à grandir et mener des projets qui l'aideront à devenir un être humain responsable, c'est-à-dire qui soit capable de faire des choix en connaissance de cause.

Faire front, c'est dépasser le cadre pédagogique et faire de notre expérience d'éducateur une force qui affirme qu'il est

possible de changer le monde.

Changer le monde en éduquant, c'est prendre la mesure du temps de chacun, c'est agir à hauteur d'humanité.

Faire front en affirmant que c'est possible, c'est avoir le courage de se dire tous les matins en se levant :

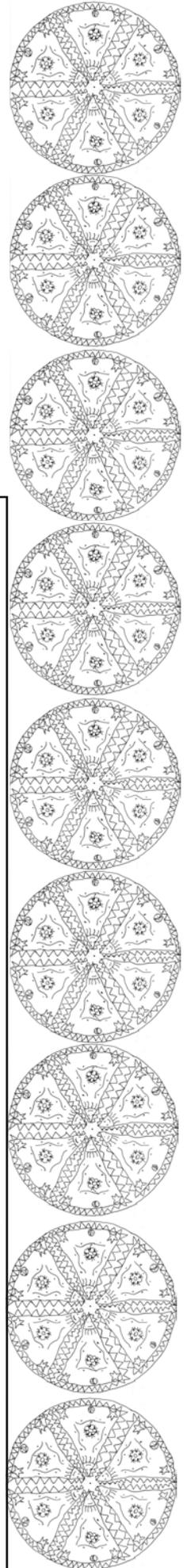
« ça commence aujourd'hui ! »

Le CA de l'ICEM, mai 2009

[1] Objectifs de l'éducation, art. 29 , dans la « Première observation générale du Comité des droits de l'enfant des Nations Unies, intitulée « les buts de l'éducation ».

[2] « Enfant » vient du latin « infans » : qui ne parle pas

[3] Lancé déjà par Freinet en novembre 1935



Front de l'enfance

« Je serai heureux que vous placiez votre Assemblée constitutive du Front de l'Enfance sous ma présidence d'honneur.

Je voudrais n'être pas si chargé de tâches pour pouvoir vous prêter une aide plus efficace. Vous savez quelle sympathie et quelle estime j'ai pour vous et pour votre oeuvre.

Affectueusement, »

Romain ROLLAND.

« Quand nulle autre cause ne nous le commanderait, le salut physique et intellectuel de l'enfance nous obligerait déjà à la révolution.

Notre société est une entreprise d'abaissement de l'homme et de DESTRUCTION de l'enfant. Qu'un sentiment de révolte et une poussée d'espoir ne soulèvent pas nos contemporains, qu'ils acceptent cette dégradation presque systématique dont ils sont les témoins, cela est une des condamnations les plus dures qu'on ait à prononcer contre eux. Heureusement qu'il y a des hommes comme vous. »

Jean-Richard BLOCH.

Projet de Tâches du Front de l'Enfance (lancé par Freinet en 1935)

Devant le fascisme qui menaçait les plus élémentaires de nos libertés républicaines, l'immense masse des citoyens de toutes tendances s'est unie en France au sein d'un FRONT POPULAIRE qui, au-dessus des partis, sans contrarier d'ailleurs ni la vie ni le recrutement de ces partis, coordonne, sur des principes communs, l'action de tous.

Mais, hélas ! les besognes urgentes sont si nombreuses et si prenantes que ce FRONT POPULAIRE ne pense pas assez, à notre gré, à la défense sociale dans le proche avenir. Dans la cité menacée, on mobilise d'abord tous ceux qui sont en âge de participer à la lutte ; on pense à dresser le barrage nécessaire. Et ce souci est certes légitime.

Les éducateurs, eux, préparent les lutteurs de demain. Ils savent que, dans les années à venir, la république sociale demandera encore du dévouement et des sacrifices. De ce lendemain si proche, le FRONT POPULAIRE ne saurait se désintéresser.

C'est pourquoi, parallèlement à ce FRONT POPULAIRE, et selon les mêmes principes d'organisation et d'action, nous avons constitué le FRONT DE L'ENFANCE, susceptible de coordonner puissamment l'activité des diverses associations, des multiples personnalités qui s'intéressent à l'Enfance. Certes, nombreux sont en ce pays ces associations et ces personnalités, nombreux sont les éducateurs qui se dévouent à une tâche qu'ils voudraient élargir et approfondir. Mais, d'une part : chacun agit de son côté plus ou moins efficacement des associations se concurrencent au lieu de collaborer, et surtout aucune idée d'ensemble ne domine cette action constructive.

D'autre part éducateurs ni associations n'ont pas encore pu toucher comme ils l'auraient désiré l'immense masse des citoyens. Les parents notamment restent trop souvent à l'écart de l'école, circonvenus parfois par l'action cléricale. Il manque à ce pays le vaste mouvement de fond susceptible d'imposer aux gouvernements une action vigoureuse et coordonnée en faveur non seulement de l'école, mais de l'enfance et de la jeunesse.

Ce puissant mouvement de fond, le FRONT DE L'ENFANCE prétend le susciter en

Arthur CM1

France.

Il est bien entendu alors que ce FRONT DE L'ENFANCE ne saurait, en aucune manière, être un super-parti ni un super-groupement. Il ne saurait se substituer aux partis prolétariens ni aux organisations syndicales auxquels il fera sans cesse appel. Il ne prétend entraver en rien l'action propre des organisations qui, actuellement, s'occupent de l'enfance; il s'en voudrait de gêner tant soit peu l'activité progressiste de telle ou telle personnalité. Son rôle est seulement de coordonner, d'unir, de montrer les buts à atteindre, de préconiser des moyens d'action - et de mobiliser si possible, autour de ces associations et de ces personnalités, pour des buts précis, la grande masse populaire.

Dans ce cadre, il y a place, on le voit, pour tous les groupements, pour toutes les individualités qui désirent loyalement le bien et le progrès de l'enfance, quelle que soit leur orientation politique ou religieuse, quel que soit le terrain propre sur lequel elles se meuvent. C'est dans cet esprit de large entente qu'a été conçu et approuvé, à l'Assemblée Constitutive de Moulins, le projet de tâches du FRONT DE L'ENFANCE, dont nous publions ci-dessous les points essentiels, étant entendu que ce projet ne saurait en aucune façon être restrictif, qu'il reste d'ailleurs un projet, révisable à mesure que la masse populaire prendra conscience des nécessités d'action du FRONT DE L'ENFANCE.

1° L'École Laïque est une des grandes conquêtes de la République. Le jour où elle serait libérée de toutes les forces réactionnaires qui l'assaillent, elle offrirait au peuple d'immenses possibilités de progrès.

Le Front de l'Enfance défendra l'école laïque contre tous ses ennemis.

2° Les gouvernements ont, jusqu'à ce jour, fait passer au dernier plan les préoccupations concernant l'enfance. La réaction a, au cours de ces dernières années, aggravé les conditions matérielles de l'école: suppression des crédits pour constructions, suppression d'écoles, donc surcharge anormale des classes. Le fascisme ne ferait qu'accélérer cette irrémédiable décadence voulue par les forces obscurantistes. Le FRONT DE L'ENFANCE luttera dans tous les domaines pour rétablir une situation normale, pour faire rouvrir des écoles, nommer des instituteurs, décongestionner les classes afin que soit possible le travail d'éducation qui fera des enfants du peuple des hommes, des lutteurs, des constructeurs de la société nouvelle.

3° LE FRONT POPULAIRE prendra, en toutes circonstances, la défense des instituteurs matériellement en appuyant leurs revendications, en exigeant pour eux des traitements honnêtes qui leur permettent de se consacrer totalement à leur sacerdoce ; moralement, en sonnant le rassemblement autour de l'école toutes les fois que, ouvertement ou non, le fascisme et le cléricalisme la menacent.

4° La construction sociale et la défense républicaine exigent qu'un esprit nouveau de libre collaboration anime dans tous les domaines l'oeuvre d'éducation. Le FRONT DE L'ENFANCE popularisera les mots d'ordre de l'école nouvelle prolétarienne: pour l'activité communautaire, pour une discipline libératrice, pour une école liée à la vie et aux destinées des masses populaires.

5° LE FRONT DE L'ENFANCE, conscient des graves dangers que font courir à l'enfance et à la jeunesse les publications pour enfants et le cinéma mercantile, entreprendra d'urgence une grande campagne pour dénoncer les entreprises obscurantistes, encourager et soutenir les initiatives libératrices, prendre enfin dans ces domaines toutes mesures pour que naissent la véritable presse pour enfants, les théâtres et cinémas pour enfants.

6° Pour ces buts, le FRONT DE L'ENFANCE groupe toutes les organisations scolaires et post-scolaires: coopératives scolaires, patronages, caisse des Écoles, organisations sportives, organisations d'enfants, etc., ainsi que les diverses organisations d'adultes susceptibles de soutenir les revendications du FRONT DE L'ENFANCE: Associations de Parents, syndicats et organisations diverses.

Le FRONT DE L'ENFANCE suscitera d'ailleurs, là où il n'en existe pas, la naissance et le développement d'associations scolaires et para-scolaires, décidé qu'il est, sans refuser l'adhésion des personnalités, à être le plus possible une sorte de large trait d'union entre organisations ouvrant toutes, dans leur milieu spécial, selon les modalités qui leur sont propres, tout en concourant à la vaste oeuvre de rénovation.

7° LE FRONT DE L'ENFANCE n'oublie pas que le développement, l'éducation, les progrès de l'enfance sont conditionnés d'abord par le milieu social et politique, qu'il ne saurait y avoir de sérieuse amélioration sans une amélioration du standard de vie des travailleurs, sans une plus large conception des libertés sociales.

C'est pourquoi, sans participer directement aux luttes politiques, le FRONT DE L'ENFANCE agira en complète liaison avec toutes les organisations qui ouvrent contre le fascisme, pour l'avènement d'une société meilleure, qui nous permettra de marcher victorieusement vers la conquête des buts ci-dessus.

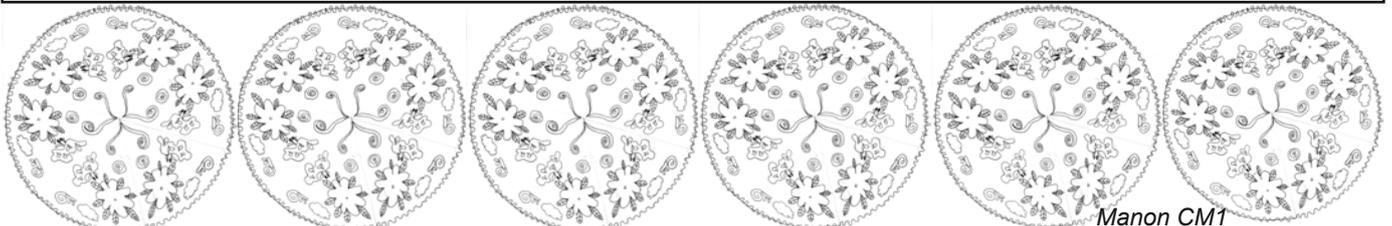
Pourront adhérer au FRONT DE L'ENFANCE :

1° Les organisations diverses, scolaires et péri-scolaires, philosophiques, syndicales et politiques qui s'intéressent à l'enfance et qui verseront une subvention volontaire dont le taux pourra être fixé ultérieurement.

2° Les personnes qui verseront une cotisation de deux francs.

A l'assemblée constitutive de moulins étaient représentées, sous la présidence d'honneur de Romain Rolland, les associations suivantes : Union Locale de Moulins, Syndicat National des Instituteurs (Allier), Jeunesses Socialistes, Cartel des Services Publics, Patronage Laïque de Moulins, Ligue des Droits de l'Homme (Moulins), Groupe Français d'Éducation Nouvelle, Comité Amsterdam-Pleyel (Creuse), Rassemblement mondial des Femmes (Creuse), Coopérative de l'Enseignement Laïque, Parti Socialiste (Allier), Union Départementale de la C.G.P.T.

Toutes ces associations ont donné leur adhésion au Front de l'Enfance. Les Jeunesses Communistes avaient envoyé un observateur. Le Bureau provisoire suivant a été élu : Président d'honneur: Romain ROLLAND. Secrétaire général: C. FREINET. Secrétaire à la propagande: Dr Henri WALLON, du Groupe Français d'Éducation Nouvelle. Trésorier : un délégué du mouvement Amsterdam-Pleyel. Pour adhérer, s'adresser à C. FREINET, à Vence (Alpes-Maritimes). C. C. Marseille 115.03. S



« Démarrer en Pédagogie Freinet »

Responsables : *Martine Boncourt, Joëlle Martin, Françoise Salmon, Christian Rousseau, Marcel Thorel*

Pour ceux qui se demandent comment démarrer ou qui cherchent des pistes pour approfondir leur pratique, nous proposons de présenter et de questionner, pendant les sept ateliers « Démarrer en Pédagogie Freinet par ... », sept activités emblématiques de la Pédagogie Freinet.

Démarrer en Pédagogie Freinet par :

L'entretien du matin : vendredi 21 août 15h à 16h30

Le texte libre : samedi 22 août 11h à 12h30

La création-recherche mathématique libre :
samedi 22 août 15h à 16h30

Les conférences d'enfants : samedi 22 août 17h à 18h30

La méthode naturelle de lecture-écriture :
dimanche 23 août 11h à 12h30

Le journal scolaire : dimanche 23 août 15h à 16h30

La correspondance scolaire : lundi 24 août 8h45 à 10h15

Au cours de ces ateliers, nous aborderons les questions suivantes que nous illustrerons avec des exemples pris dans différentes classes :

1. Comment débiter en sécurité avec cette pratique ?
2. Comment relier cette pratique aux autres activités de la Pédagogie Freinet ?
3. Comment argumenter pour justifier cette pratique ? (lien avec les programmes et le socle commun)
4. Comment pratiquer personnellement ?
5. Comment aller plus loin? avec qui ? avec quels outils (éditions Icem, Nouvel Educateur,...) ?

Nous évoquerons les grands axes de la Pédagogie Freinet qui donnent cohérence et unité aux différentes activités : expression-création, communication, tâtonnement expérimental, organisation coopérative.

Nous réfléchirons sur les enjeux politiques, pédagogiques, sociaux et philosophiques de la Pédagogie Freinet.



Pratiques des arbres de connaissance à l'école Léon Grimault de Rennes

Pierrick Descottes

Une pratique des Arbres de Connaissances à l'échelle de plusieurs classes d'une même école.

Poursuite et évolution de la pratiques des Arbres de Connaissances avec le support du logiciel Seek sur internet.

Quelles activités au quotidien dans les classes? Quelle relation à l'évaluation? Quelle appropriation par les enfants et les groupes.

Vendredi de 15h à 16h30



Le jeune enfant, quelle prise en compte en 2009 et au delà?

Chantier maternelle, avec Hubert Montagner

Compléments et approfondissements, développement du jeune enfant, petite enfance, maternelle.

Projection d'un DVD montrant l'étendue des compétences de l'enfant au cours des trois premières années lorsqu'il peut évoluer librement avec ses pairs.

Vendredi 15h à 16h30



Festival « Lire et écrire des images », des classes produisent, diffusent et critiquent des images

Simone Duclos

Jouez avec les images avant qu'elles ne se jouent de vous.

C'est un peu toute la philosophie du festival « Lire et écrire des images ». Alors que nos élèves baignent constamment dans l'image et qu'à travers son langage spécifique, ils sont soumis à toutes sortes de manipulations, la place laissée à une réelle éducation en ce domaine est bien maigre.

Pourtant cette éducation-là est vitale dans la formation de futurs citoyens. S'il faut bien sûr apprendre à discerner quelques éléments de cette grammaire visuelle, il est encore plus important de permettre au plus grand nombre d'être en mesure de s'emparer de ces techniques.

Est-il possible au sein des classes de la maternelle au lycée de susciter la production, la diffusion et la critique d'images fixes ou animées en milieu scolaire ?

Peut-on éduquer réellement et de façon active au langage audiovisuel ?

Comment mettre à la disposition des enfants ces moyens d'expression et de communication ?

C'est cette lacune qu'entend combler pour une part le festival vidéo et photo proposé par l'OCCE.

A travers une présentation de quelques réalisations de classes participantes, documentaires, fictions, animations et diaporamas sonorisés, je me propose de vous faire découvrir, d'une part le fonctionnement de cette opération qui a de vingt années d'existence et d'autre part certains piliers de ce dispositif : jurys des élèves, démarche coopérative de production, interactions multiples. Un temps d'échange nous permettra de répondre à des questions techniques et matérielles, voire d'explorer des pistes propres à la pédagogie Freinet. Une méthode naturelle de l'image ? Des textes libres vidéo ?

Vendredi 15h à 16h30



La vidéo, que filmer et pour qui?

Michel Mulat

Faire un film ne va pas de soi et l'écriture cinématographique n'est pas plus innée que l'écriture de textes.

Vendredi 15h00 et samedi 17h00



Du salon à la RIDEF, un exemple de pratique collective (GD 44)

François PERDRIAL et Claude BEAUNIS

19 salons faits depuis 20 ans et une préparation de la RIDEF 2010, comment un GD peut-il organiser une manifestation importante dans sa ville ? les pratiques et les échanges

Vendredi 15h00 à 16h30



Grand marché de connaissances un «marché de connaissances» à caractère professionnel pour la pratique de la classe

Vendredi soir, 21 août, à partir de 21h

Qu'est-ce qu'un marché de connaissances ?

Un marché de connaissances est un temps et un espace particuliers où des clients (élèves, parents, enseignants ...) vont se déplacer de stands en stands pour acquérir des savoirs auprès de vendeurs (élèves, parents, enseignants ...). Chacun tiendra tour à tour les deux rôles.

Peut-être les termes de clients et de vendeurs vous ont-ils fait "tiquer" ? Vous ne seriez pas les premiers ... Ces mots m'ont aussi étonné lorsque j'ai découvert ce dispositif, grâce aux collègues de l' I.C.E.M., du G.L.E.M. et de l'école Federico Garda Lorca de Vaulx-en-Velin, il y a quelques années. Certains enseignants, comme Frédéric Maty, du G.E.M.01, préfèrent d'ailleurs utiliser les formules de passeurs et receveurs. Pourquoi pas ? L'inconvénient en est peut-être que l'on s'éloigne du "marché" pour se rapprocher du "rugby", mais cette appellation a pour avantage d'ôter tout doute sur la caractère financier éventuel de ces échanges.

En effet, les "transactions" en question sont totalement gratuites. À partir du moment où ce caractère est établi, on peut bien choisir les termes que l'on veut. Vendeur, passeur, marchand ...

Qu'apporte un marché de connaissances ?

Il s'agit d'un "temps fort" au cours duquel de très nombreuses interactions vont produire des effets impossibles à lister de manière exhaustive. Il permet à chacun de prendre conscience du fait, que l'on sait être déterminant pour le bien-être et la réussite scolaires, qu'apprendre peut être un plaisir.

Partant du principe que tout le monde sait quelque chose mais que personne ne sait tout, il encourage chacun à réaliser son "bilan de compétences" personnel, à s'interroger sur ce qu'il sait faire et peut enseigner aux autres. Toutes les connaissances étant les bienvenues, y compris celles a priori

non scolaires (peler une pomme de terre, jongler avec un ballon de foot, fabriquer de la pâte à modeler), les élèves les plus fragiles (socialement, psychologiquement...) y trouveront une reconnaissance particulièrement sécurisante.

Le travail préalable de préparation des stands aura amené chacun à s'interroger sur ce qu'est l'enseignement: est-ce dire à l'autre ce qu'il doit faire, faire devant lui et lui demander de refaire, l'interroger, lui montrer le produit fini et lui demander d'en faire autant, l'accompagner pas à pas dans la réalisation, lui donner une recette à suivre... ? Et qu'est-ce qui, dans le fond, permet de dire qu'une compétence est acquise (Ah, la fameuse question des critères de validation !) ? Autant de questionnements qui, on s'en doute, auront des répercussions ultérieures sur les apprentissages individuels.

L'aspect méthodologique, dans la préparation, est essentiel : chacun doit parvenir à lister de manière exhaustive le matériel nécessaire (y compris les tables, chaises et la pâte adhésive pour les affiches), organiser sa disponibilité le jour J, prévoir le rangement et le nettoyage ...

Par ailleurs, lors du bilan du marché, les élèves se pencheront sur l'activité qu'ils ont menée : s'est-elle bien passée ? Était-elle adaptée au public visé (il existe des marchés de connaissances mélangeant allègrement maternelles et cycle 3) ? Certains n'ont-ils pas réussi ? Pourquoi ? Certains maîtrisaient-ils déjà le savoir avant de venir ? Et en tant que clients, qu'ont-ils appris ?

*Extrait d'un dossier sur le marché de connaissances de
Bruce DEMAUGÉ-BOST*

*École Federico Garcia Lorca Classe de cycle 3
1 rue Robert Desnos 69120 Vaulx-en-Velin*

N'hésitez pas à visiter le site : <http://bdemauge.free.fr>



William CM1

La revue Jmagazine



Cette revue construite à partir des productions envoyées par les classes est originale en ce qu'elle initie les enfants à la lecture à partir de textes d'autres enfants.

C'est ce va-et-vient entre les enfants producteurs et les enfants lecteurs qui façonne des articles à leur portée, ils comprennent le sens des mots, ils s'identifient aux auteurs, aux illustrateurs, ils sont sensibles aux événements présentés.

Cette revue enrichit les échanges inter classes, elle valorise les productions des enfants et se veut incitatrice à la création sous toutes ses formes.

Vous avez été nombreux cette année à vous abonner et à participer au fonctionnement de la revue, nous avons encore besoin de vous pour continuer, n'hésitez pas à nous envoyer :

- * des textes, des histoires, des poésies, des bandes dessinées, des romans photos ou toute autre sorte d'écrit,

- * des reportages (sorties de classes, spectacles...), des recherches documentaires, des exposés,

- * des idées de bricolage, de jardinage, de techniques artistiques, des recettes de cuisine,

- * des images insolites,

- * des pistes de réflexion philosophique,

- * vos coups de cœur pour tel ou tel livre...

Vous voulez vous impliquer davantage

- * avec votre classe?

vous pouvez devenir

- classe lectrice

- classe test

- classe illustratrices

- * individuellement?

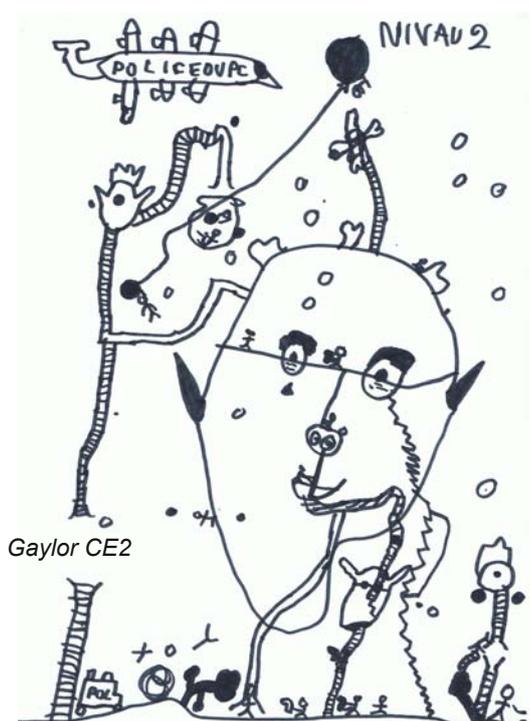
vous pouvez participer au comité de rédaction de la revue (réflexion sur les rubriques, mise en page et maquettage) lors de stages entre adultes.

Contactez-nous :

jmagazine@icem-freinet.org

La revue vous a plu ?

Aidez nous à la faire connaître autour de vous et bénéficiez des tarifs abonnements groupés.



Les articles sur le thème du congrès

Vous trouverez quotidiennement, dans ce journal, quelques articles sur le thème du congrès.

Mais de nombreux intervenants au congrès et acteurs de la Pédagogie Freinet ont écrit des articles sur le thème dans l'excellent numéro spécial du

Nouvel Educateur

qui a paru au mois de juin.

Ce numéro spécial est en vente au congrès au prix de 8€.

L'abonnement annuel au Nouvel Educateur vous est proposé au prix de 35€. Vous trouverez très vite le stand où vous prendrez le bulletin d'abonnement.

Le mouvement Ecole Moderne dans la Région Est

Chantiers Pédagogiques de l'Est est le bulletin d'animation pédagogique des 6 départements de l'Est, à savoir : le Haut-Rhin et le Bas-Rhin, le territoire de Belfort, le Doubs, la Haute-Saône et le Jura.

L'aventure dure depuis 40 ans . Le maître d'œuvre en est Lucien Buessler qui nous tire, nous pousse, nous relance depuis des années pour que nous écrivions sur notre pratique.

Il a fichtrement raison, tant l'écriture oblige au recul, à la réflexion, à l'analyse et à la précision.

Il a fichtrement raison tant il faut décrire nos pratiques, les argumenter pour positionner le mouvement.

Monique Bolmont, Anne-Marie et Bernard Mislin secondent magistralement Lucien et toute la région profite de cette revue de grande qualité.

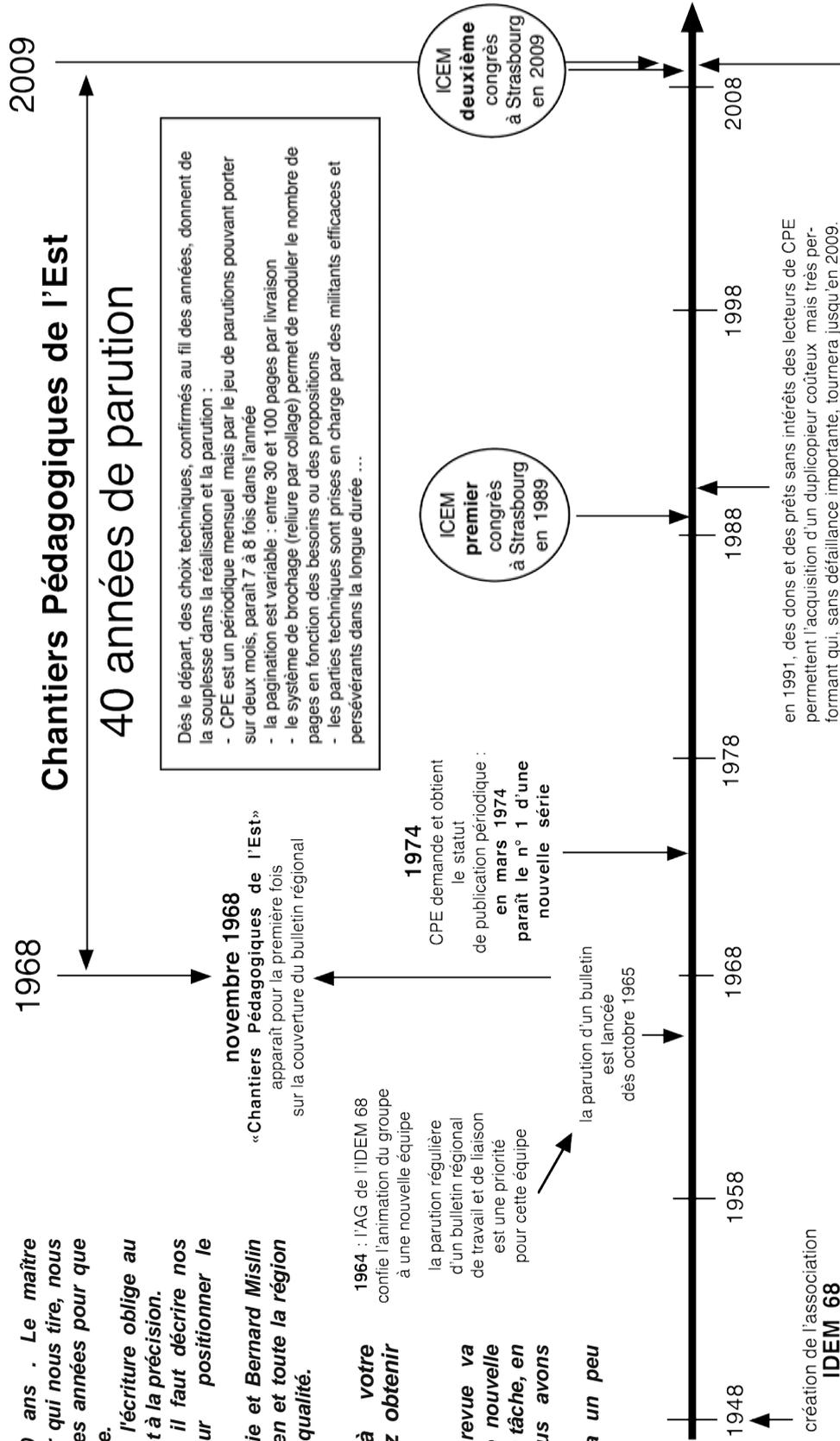
Un stand est mis à votre disposition où vous pourrez obtenir d'anciens numéros.

La forme actuelle de la revue va s'arrêter prochainement et une nouvelle équipe va tenter de s'atteler à la tâche, en profitant de tout ce que nous avons appris ensemble.

Le journal du congrès fera un peu office de test !

Chantiers Pédagogiques de l'Est (CPE)

bulletin des groupes départementaux d'Alsace et de Franche-Comté



2009

Chantiers Pédagogiques de l'Est

40 années de parution

Dès le départ, des choix techniques, confirmés au fil des années, donnent de la souplesse dans la réalisation et la parution :

- CPE est un périodique mensuel mais par le jeu de parutions pouvant porter sur deux mois, paraît 7 à 8 fois dans l'année
- la pagination est variable : entre 30 et 100 pages par livraison
- le système de brochage (reliure par collage) permet de moduler le nombre de pages en fonction des besoins ou des propositions
- les parties techniques sont prises en charge par des militants efficaces et persévérants dans la longue durée ...

novembre 1968

1974

ICEM premier congrès à Strasbourg en 1989

ICEM deuxième congrès à Strasbourg en 2009

1988

1998

2008